ELEMENTS AUTOCHTONES DANS LA TOPONYMIE DE L'OLTENIE

Grigore BRÂNCUŞ
Université de Bucarest

Abstract

Many substratum words are rarely used in the everyday vocabulary of contemporary Romanian. Such examples are: *argea*, *baci*, *bâlc*, *bârâ*, *bucur*, *bulz*, *bung*, *cătun*, *ciută* (*şută*), *curpen*, *daş*, *ghionoaie*, *ghiuj*, *leurdă*, *muşat*, *noi*(*u*), *şiră*, *tâmpă*. Nevertheless, they are well-preserved at the level of toponyms. The archaic language spoken in Oltenia, an intensely Romanized province, contains a rich fund of toponyms representing substratum words, much better preserved than in other regions. We refer to three counties in the northern part of the region (Vâlcea, Gorj, Mehedinți), whose center is the Gorj County.

Based mainly on the material found in the seven volumes of *Dicționarul toponimic al României*. *Oltenia* (*The Toponymic Dictionary of Romania*. *Oltenia*), the study makes a complete inventory of the substratum words preserved in toponyms and clarifies some aspects regarding the co-existence of both substratum words and words inherited from Latin as toponyms. The studied toponyms make up rich lexical families and syntagms which preserve archaic grammatical structures. The analysis of the words under discussion can provide many conclusions on social history.

Key words: *Oltenia*, *toponymy*, *substratum*, *intense Romanization*, *archaic area*

Résumé

Plusieurs mots autochtones sont rarement utiliés dans le lexique commun de la langue actuelle, par exemple: *argea*, *baci*, *bâlc*, *bâră*, *bucur*, *bulz*, *bung*, *cătun*, *ciută* (*şută*), *curpen*, *daş*, *ghionoaie*, *ghiuj*, *leurdă*, *muşat*, *noi*(*u*), *şiră*, *tâmpă*. Ils sont mieux gardés, pourtant, dans la toponymie. Le parler archaïque de l'Olténie – ancienne province intensément romanisée – se caractérise par un riche fonds toponymique constitué des mots communs transmis du substrat, fonds toponymique plus fidèlement conservé que dans d'autres régions roumaines. Il s'agit surtout des trois districts au nord de la région, Vâlcea, Gorj, Mehedinți, zone ayant comme centre le district de Gorj.

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

Fondée principalement sur le matériel compris dans le sept volumes de *Dicţionarul toponimic al României*. *Oltenia*, l'étude réalise l'inventaire complète des mots autochtones entrés dans la toponymie surtout mineure et éclaircit une série d'aspects concernant la coexistence, dans le fonds toponymique, des mots du substrat et des termes hérités du latin. Les toponymes étudiés forment des riches familles lexicales et des syntagmes et conservent des constructions grammaticales archaïques.

L'examen de la toponymie en question peut offrir de nombreuses conclusions d'histoire sociale.

Mots-clés: *Olténie*, *toponymie*, *substrat*, *romanisation intense*, *zone archaïque*

Par rapport au lexique commun, soumis aux changements, le fonds toponymique est un domaine plus conservateur. De nombreux noms communs transférés dans ce compartiment lexical, directement ou par l'intermédiaire des noms de personne, ont disparu ou sont employés rarement, par exemple: *argea*, *baci*, *bâlc*, *bâră*, *bucur*, *bulz*, *bung*, *cătun*, *ciută* (*şută*), *curpen*, *daş*, *ghionoaie*, *ghiuj*, *leurdă*, *muşat*, *noi*(*u*), *ştiră*, *tâmpă*, etc. Je n'ai donné dans cette liste que des noms qui appartiennent (ou certains d'eux n'appartiennent que probablement) au substrat et que nous avons considérés par rapport à l'ensemble lexical du patois d'Olténie. Dans une étude récente[1] nous avons insisté sur le caractère archaïque et conservateur de ce patois en examinant le lexique autochtone en même temps que celui hérité du latin. Dans le même but, nous allons montrer plus loin que le fonds toponymique constitué sur la base des noms communs transmis de la langue thraco-dace est gardé aussi en Olténie avec beaucoup plus de fidélité que dans d'autres zones roumaines. Nous nous sommes servi pour cela du matériel que nous avons sélecté des sept volumes du DTRO[2],

[1] *Cuvinte din substratul traco-dac în graiul din Oltenia* (*Des mots du substrat thraco-dace dans le parler de l'Olténie*), en «Fonetică şi dialectologie», XXIV-XXVI, 2005-2007, p. 51-58; *Studii de istorie a limbii române*, II, Ed. Academiei Române, 2008, p. 128-133.

[2] *Dicţionarul toponimic al României*. *Oltenia* (*Le Dictionnaire toponymique de la Roumanie*. *L'Olténie*), vol. I-VII, Editura Universitaria, Craiova, 1993-2009 (DTRO).

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

un travail monumental conçu et coordonné par Gh. Bolocan. Nous avons profité aussi de MDGR[3] şi de beaucoup d'autres travaux de profil[4].

S'agissant d'une toponymie en général mineure, il est naturel que dans la plupart des cas le même terme se trouve, sur le terrain toponymique, dans une très riche famille lexicale, par exemple *urdă* est employé en toponymie à côté de *Urdari*, *Urdaru*, *Urdele*, *Urdăreanu*, *Urdăreasa*, *Urdăreşti*, *Urdiniţa*, *Urdişoara*, ces termes étant des dénominations de villages, montagnes, domaines, vallées, ruisseaux, endroits. De la même manière, *brusture* coexiste en toponymie avec *Brustani*, *Brustulani*, *Brustulanu*, *Brusturei*, *Brusturelu*, *Brusturetu*, *Brustureţ*, tout cela nous faisant penser à la reconstitution d'un radical étymologique *brust* (à comparer à l'albanais *brusht*, *brushtull*).

Nous avons inclus dans la liste qui suit certains noms de lieux qui n'appartiennent que probablement au substrat: *bâră*, *bordei*, *brânduşă*, *burtă*, *cioacă*, *codru*, *creţ*, *crăciun*, *daş*, *dărâma*, *gard*, *guşă*, *muşat*, *noi*(*u*), *scai*, *spuză*, *stăpân*, *sterp*, *stână*, *tâmpă*. Les étymologies latine, a. grec, ou a. slave, soutenues dans les recherches plus anciennes pour ces mots, ne sont pas tout à fait convaincantes. Pour certaines d'entre elles il y a des indices qu'elles appartiendraient au fonds préroman. Nous avons inclus dans cette liste les termes *Cerna* et *Timiş* aussi, pour lesquels nous disposons d'attestations dans l'hydronymie de la Dace. Nous avons ajouté aussi le mot

---

[3] G.I. Lahovari, C.I. Brătianu, Gr. Tocilescu, *Marele Dicţionar Geografic al României întocmit şi prelucrat după dicţionarele parţiale pe judeţe* (*Le Grand Dictionnaire Géographique de la Roumanie rédigé et travaillé sur la base des dictionnaires partiaux des départements*), vol. I-V, Bucureşti, 1898-1902 (MDGR).

[4] Academia Română, Institutul de Geografie, *Dicţionarul Geografic al României* (*Le Dictionnaire géographique de la Roumanie*), vol. I (A-L), vol. II (M-Z), coord. Mircea Buza, Lucian Badea, Şerban Dragomirescu, EA, Bucureşti, 2008, 2009 (DGR); *Dicţionarul toponimic al României*. *Muntenia* (*Le Dictionnaire toponymique de la Roumanie*. *La Munténie*), vol. I-III, EA, Bucureşti, 2005-2009 (DTRM); Iorgu Iordan, *Toponimia românească* (*La Toponymie roumanie*), EA, Bucureşti, 1963; I.I. Russu, *Etnogeneza Românilor* (*L'Ethnogénèse des Roumains*), EŞE, Bucureşti, 1981; Gheorghe Bolocan, Elena Şodolescu Silvestru, Iustina Burci, Ion Toma, *Dicţionarul entopic al limbii române* (*Le Dictionnaire entopique de la langue roumaine*), vol. I (A-M), Editura Universitaria, Craiova, 2009 (*Dicţ. ent.*); Remus Creţan şi Vasile Frăţilă, *Dicţionar geografico-istoric şi toponimic al judeţului Timiş* (*Le Dictionnaire géographico-historique et toponymique du département de Timis*), Timişoara, 2007 (*Timiş*).

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

auş, en considérant qu'il a été gardé du latin avec un suffixe *-uş*, attribué au substrat. Nous voulons rappeler, sans approfondir, qu'il y a un nombre impressionnant de dérivés anciens en *-iş*, *-uş*: *Codrişor*, *Copăciş*, *Curpăniş*, *Deluş*, *Fântânişu*, *Găinuşa*, *Gălbinuşa*, *Ghimpuşani*, *Goruniş*, *Lăcrămuşu*, *Lăstărişu*, *Leurziş*, *Lotrişor*, *Măluşelu*, *Mieluşei*, *Meiş*, *Meriş*, *Mestecăniş*, *Muierişu*, *Muntişoru*, *Periş*, *Pielmuş*, *Plopiş*, *Plopşor*, *Plutiş*, *Podişor*, *Sângeriş*, *Scăuniş*, *Spinişoru*, *Teiuş*, *La Tufăriş*, *Ţăpşoru*, *Ulmiş*, *Unchişelu*, *La Viişoară*, etc. La préférence pour les collectifs (parfois des diminutifs) en *-ş* doit être expliquée en faisant appel à l'héritage préroman du roumain. La terminologie topique d'importance locale apparaît, dans la plupart des cas, dans les composés entopiques ou avec d'autres déterminations. Voici des exemples avec des éléments appartenant au lexique autochtone: *Cornu Brazilor*, *~ Malului*, *~ Măgurii*; *Cotu Bălţii*, *~ Bucurii*; *Craca Ciorii*, *~ Ciuţi*; *Curelele Măzăroilor*; *Dealu Bucureştilor*, *~Bulzeşti*, *~ Cioaca*, *~ Cioara*, *~ Copăcelului*, *~ Gropilor*, *~ Şopârleştilor*, *~ Zară*, *~ Pupăza*, *~ de la Brânaşi*, *~ de la Măgură*, *~ de la Murgă*, *~ de la Strunga*, *~ de la Pâraie*, *~ Bâlcului*; *Fântâna Bărzoaicăi*, *~ lu Buză*, *~lu Cioc*, *~ lu Crăciun*, *~ lu Mânzu*, *~ lu Mânzală*, *~ Mânzaţilor*, *~ lu Moş Adam*, *~ lu Moş Florea* (on a enregistré 40 mots composés avec *moş* sans article), *~ lu Mură*, *~ lu Murgan*, *~ lu Păpuşă*, *~ Pupăzoilor*, *~ lu Zară*, *~ Zăroaiei*, *~ lu Barză*; *~ din Părău*, *~ Bâlcului*, *~ Predii Druiul*, *~ Sterpului*, *~ Urdei*; *Groapa Moşilor*; *Heleşteu la Brânaşi*; *Hotaru Bărăiacului*, *~ Brusturilor*, *~ Bucurovei*, *~ Bungeţelului*, *~ Daşovei*; *Izvoru Urzii*, *~ Groapelor*, *~ Sterpelor*, *~ Bucuresii*; *În Chelbează*, *În Brustulu*, *În Cătune*, *În Argele*, *În Coasta Măzăroilor*, *În Curpănu*, *În Zăroi*, *În Copăciş*, *În Jumătăţi*, *În Leurda*, *În Mal*, *În Mărari*, *În Moşii*, *În Viezuru*, *În Vârf la Piatra Mânjii*, *În Mázări*, *În Măru Moşesc*; *La Pupăzoi*, *La Pupăzoanea*, *La Grumaji*, *La Merii Moşeşti*, *La Pietrele Moşului*. Avec le déterminant *Valea* (*vallée*), les composés dans lesquels entrent les termes autochtones sont très nombreux. Ils apparaissent surtout dans les départements de Gorj et Vâlcea: *Valea lu Brusture*, *~ Bâra*, *~ lu Moş*, *~ lu Urdă*, *~ Barza*, *~ Brădişor*, *~ Búnget*, *~ Buzuiana*, *~ Daşova*, *~ Gărdoaia*, *~ Ghimpaţi*, *~ Guşoianca*, *~ Leordeasa*, *~ Leurdu*, *~ Măluroasa*, *~ Şopârliţa*, *~ Viezuroaia*, *~ Argelelor*, *~ Berzelor*, *~ Cătunelor*, *~ Gropanelor*, *~ Măgurilor*, *~ Moşnenilor*, *~ Moşilor*, *~ Vizuinilor*, *~*

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

Viezurilor, *~ cu Curpeni*, *~ cu Viezurini*, *~ Letnicica* (pârâu, *letnic* < *lete*?), *~ Măgăreţ*, *~ Mânza*, *~ Pupăza*, *~ Stânelor*, *~ Stearpă*, *~ Sterpăriilor*, *~ Ţarcului*, *~ Urdarilor*. On peut ajouter ici les composés avec *vâlcea* (*vallon*): *Vâlceaua cu Argele*, *~ cu Brad*, *~ cu Gropile*, *~ cu Ghimpi*, *~ cu Leurda*, *~ cu Strunga*, *~ cu Viezuinele*; *Piatra Argelei* (Gj), *~ Barzului* (Vl), *~ Copăcenilor* (Vl), *~ Moşului* (Mh), etc. Nous avons inclus dans cette liste aussi quelques exemples de toponymes avec les prépositions *în* et *la*.

Plus loin, nous allons présenter, par ordre alphabétique, les toponymes de l'Olténie ayant pour base les noms communs qui proviennent du substrat. Nous intervenons toujours avec des précisions en ce qui concerne la formation des termes, leur sémantique, leur aire de propagation, la fréquence (y inclus des dérivés), l'approche, par certaines particularités, des étymons supposés (ou des équivalents albanais des noms communs), la comparaison avec d'autres zones du pays, etc. Nous allons mettre en lumière, de cette façon, une preuve importante concernant le caractère conservateur du patois parlé en Olténie, surtout au nord de cette province.

Cette étude, dans laquelle nous n'avons fait des recherches que sur les noms de lieux de l'Olténie, doit être considérée comme une partie intégrante de celle publiée il y a quelques années concernant le transfert en onomastique (toponymie et anthroponymie) des mots du substrat[5].

Argéle pl., montagne (Gj), terme plus connu dans les zones du sud du pays (*Argeaua*, *Argelele*, lieu, colline, en Argeş, DTRM, I, p. 202). Comme dénomination d'une montagne il semble que, par rapport au nom commun, sémantiquement, il serait plus proche de son correspondent albanais: *rragal* «terrain pierreux». Ayant le sens initial de «pièce souterraine», *argea* était synonyme de *bordei*. Ce sens semble s'être gardé dans le composé *Groapa Argelei*, lieu, en Argeş et Teleorman (DTRM, III, s.v.) et *Valea Argelelor* (Vl).

Auşu (variante *Aoşu*) et son dérivé *Auşel*, ruisseau, colline, forêt, pâturage, qui s'explique à partir du nom de personne *Auş*. Nous avons

[5] *Cercetări asupra fondului traco-dac al limbii române* (*Recherches sur le fonds thraco-dace de la langue roumaine*), Institutul Român de Tracologie, Bibliotheca Thracologica, VIII, Bucureşti, 1995; Editura «Dacica», Bucureşti, 2009.

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

retenu ce terme pour le formant *-uş*, qui est autochtone: du latin *avus* + le suffixe *-uş*. Comme nom commun, *auş* a disparu du daco-roumain, il est général en aroumain: *auşlu*. Il est à remarquer que la plupart des attestations de *Auşu* sont en Gorj (pourtant *Auşu*, vallon, en Argeş, DTRM, I, p. 212). Le synonyme *Bătrân, Bătrâna* est plus fréquent pour: village, colline, vallon, torrent (en Munténie (Valachie) celui-ci a une fréquence beaucoup plus grande, v. DTRM, I, 263); v., plus loin, *Moş*. *Auş* (tout comme *ghiuj*) n'a été transféré qu'exceptionnellement en onomastique, étant donné qu'il n'a pas eu de sens fonciers comme les synonymes *moş* et *bătrân*.

Baciu (aussi bien que les dérivés *Bacea*, *Băceşti*, *Băcia*, *Băcila*), village (ou partie d'un village), colline, domaine, vallée, rivière; le nom commun *baci* «le plus important des bergers, celui qui prépare le fromage à la bergerie» est entré en toponymie par le nom de personne. Il est intéressant de mentionner le dérivé *Baciova*, qui signifie étang (Dj), lequel, tout comme *Bucurova* et d'autres encore, semble être dérivé sur le terrain roumain d'après le modèle du serbo-croate. Par rapport aux synonymes latins *păstor* (qui ne s'est pas imposé en onomastique), *păcurar* et le terme oriental *cioban*, le nom commun *baci* a résisté surtout par sa spécialisation sémantique. Comme toponyme il semble plus répandu dans les zones de transhumance intense (Argeş, Prahova, Buzău, Călăraşi, Dobroudja).

Balaure (*Balaura*, *Balauru*; il n'y a pas de forme en *ă*), vallée, rivière, partie de village, étang, colline, domaine; il est plus fréquent au sud de l'Olténie. C'est un toponyme qui provient d'un nom de personne.

Baltă, village, domaine, rivière, vallée, ayant une multitude de dérivés: *Bâlta*, *Bâltişoara*, *Băltăreţu*, *Bâlteni*, *Băltaşu*, *Băltaru*. C'est un mot extrêmement répandu surtout dans le sud du pays (v. aussi Iordan, *Top. rom.*, p. 53), ayant, parfois, le sens de «terrain arable; terrain marécageux, bourbeux», sens identique à celui de l'équivalent albanais *baltë*. Il faut mentionner, au passage, que le roumain dispose d'un immense nombre d'entopiques qui désignent des terrains bas, marécageux, bourbeux (v. *Le Dictionnaire ethn., I, A-M*, s. *baltă*). Beaucoup d'entre eux sont devenus des noms de lieux. Le nom commun *baltă* apparaît comme régionalisme avec l'alternance *a*: *e*; pl. *belţi* et *belte* (en Olténie). Pour cette province, le fait que *Balta* figure dans des noms composés avec d'autres mots qui

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

appartiennent au substrat est très important: *Balta Bucura*, ~ *Bucurii* (Mh), ~ *Ghelbeaza* (Olt), ~ *Mânzului* (Gj), ~ *Ţapului* (Vl), ~ *Ţăpoii* (Vl), ~ *cu Curpeni* (Gj), ~ *cu Leurda* (Vl), ~ *di la Argele* (Vl), ~ *Balauru* (Dj), ~ *Trăistenilor* (Olt). *Balta* semble synonyme de *Bara*, rivière (Mh), *Băra*, vallée, *Băranu* village (*Bara*, village au *Banat*); il provient du nom commun *bară* «terrain marécageux», répandu dans les régions des Balcans (pour les synonymes, v. Iordan, *op. cit.*, p. 53; DTRO, I, p. 270; cf. aussi scr. *bara* «terrain marécageux»).

Barza, village (Gj, Vl), vallée, pente d'une colline (noms de villages dans les régions de Hunedoara et de Munténie), le dérivé *Bărzuica*, village et colline (Gj), partie du village (Mh, Dj). Probablement, il est entré en toponymie par l'intermède du nom de personne (au début, surnom formé du nom commun *barz-ă* adj. «blanc, bigarré», à comparer à l'albanais *i bardhë* «blanc»). Le synonyme latin *Albu, Alba, Albele, ~eni, ~eşti*, montagne, ruisseau, village, vallée, colline est plus fréquent. La concurrence est pertinente pour les noms communs aussi: l'adjectif *bardz, barz* (du substrat) est rare et il est spécialisé sémantiquement par rapport à *alb* (lat. *albus*), qui est fréquent et qui a un sens général. Il est possible aussi que le slave *bĕlŭ* soit intervenu, on le reconnaîtrait dans le radical des noms de certains villages du nord de l'Olténie: *Bala, Băleni, Băleşti*, etc.

Bălciuca, étang (Dj), *Bălcoiu*, île (Dj), au début le nom commun *bâlc* (probablement il est un nom de personne en *Fântâna Bâlcului* – Olt), connu dans le pays tout entier avec le sens de «bourbier, marécage» (DTRO, I, p. 307). On pourrait lier au radical *Bâlc-* aussi les dénominations *Bălceşti, Bălceasca*, villages, vignobles, montagnes (Gj, Mh), *Belciu*, étang, terrain marécageux (Gj). On a rapporté au même radical aussi *Béuca*, marécage, vallée, ravin, vallon, *Béucile*, précipice, surtout dans l'aire du nord de l'Olténie; on doit ajouter, à la même famille, *Boalca*, ruisseau (Vl), *Bolca*, cime, forêt, ruisseau, montagne (Vl). On peut dire que *bâlc* (et *bâlcă* aussi), transféré en toponymie par sa valeur entopique, a développé une famille relativement riche (cf. Iordan, *Top. rom.*, p. 54).

Bălegaru, Bălegarele, ruisseau, terrain, lieu; il est rare, il se trouve plus souvent en Munténie: *Băligoşi, Băligoasa, Băligelu*, comme noms de villages, domaines, vallées (cf. DTRM, I, p. 247). En toponymie, il est

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

possible qu'il ne provienne pas d'un nom de personne (surnom), mais, par une métaphore, d'un nom commun (v. aussi *Cercetări*, p. 38).

Bâra, village (Dj), *Bârâiacu*, village (Mh). Il y aurait, initialement, un nom commun **bâră* «mouton», lié à l'interjection *bâr* «cri par lequel on conduit les moutons», élément autochtone (v. Hasdeu, EMR, III, s.v., pour la bibliographie v. Brâncuş, *Vocab*., p. 42).

Bordei, *~eie*, *~eile*, *~ieni*, *~ieşti*, ayant souvent des déterminations adjectivales ou personnelles, est connu dans toute l'Olténie, il est plus fréquent en Gorj; il sert à dénommer un lieu, une colline, la partie d'un village. Nom commun, *bordei*, (il a aussi un sens pastoral: «fromagerie, hutte des bergers, bergerie, étable», cf. DGDS, I, s.v.) il est considéré, de règle, comme élément du substrat (v. Russu, *Etn*. *rom*., p. 266), synonyme de *argea*.

Bradu, lieu, ruisseau, colline, pic, montagne, il est fréquent dans les départements du nord de l'Olténie, ayant les mêmes significations, *Brazi*, *Brădăţeaua*, *Brădăţelu*, *Brădenii*, *Brădeşti* (villages), *Brădet*, village, vallée, montagne, *Brădeţu*, *Brădiceni*, *Brădişte*, villages (v. aussi Brâncuş, *Cercetări*, p. 43, ou il y a une image plus détaillée de la propagation du toponyme *Brad* sur le territoire de la Roumanie).

Il est intéressant d'ajouter ici que tous les noms autochtones et latins qui servent à dénommer des arbres sont entrés aussi en toponymie (en onomastique, en général): *arţar* (*plane*, *faux sycomore*), *brad* (*sapin*), *curpen* (*charme*), *castan* (*châtaignier*, *marronnier*), *cer* (*chêne chevelu*), *copac* (*arbre*), *corn* (*courgellier*), *fag* (*hêtre*), *frasin* (*frêne*), *gorun* (*chêne-rouvre*), *jugastru* (*érable*), *mesteacăn* (*bouleau*), *paltin* (*sycomore*), *plop* (*peuplier*), *salcie* (*saule*), *stejar* (*chêne*), *ulm* (*orme*), etc. Beaucoup d'eux apparaissent dans des noms composés ou dérivés: *Dealu Făgeţelului*, *Cărpiniş*, *Cerăt*, *Dealu Ulmetului*, *Brăzişorii*, *În Plopet*, etc. L'Olténie du nord excelle en toponymes de ce genre.

Brâna, colline isolée (Dj), du nom commun *brână* «ceinture portée par les paysans, ceinture, sangle», *Brânişoru*, versant d'une colline (Vl), *Brânaşi*, lieu (Mh), *Brânoanea*, colline (Mh), rapportés au nom commun *brâu*, *brâne*, du substrat. Il est à remarquer que les toponymes provenant de

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

brâu présentent, tout comme les anthroponymes (*Brânaşi*, *Brânariu*, cf. Iordan, DNFR), un *n* primitif.

Brânca, ruisseau, vallée, saulaie (Gj), *Brâncioaia*, forêt d'arbres jeunes (Gj), seraient liés à l'appelatif *brâncă* «lieu où pousse le solicorne, le grand scrofulaire» (DTRO, I, s.v.), plantes qui guérissent les inflammations de la mâchoire.

Brânduşa, village, faubourg, ruisseau (Dj), colline (Gj), domaine, vallée (Mh), *Brânduşul*, *Brânduşeşti*, partie d'un village (Dj). Comme nom commun, *brânduşă* est attribué par certains chercheurs au substrat (v. Russu, *Etn. rom.*, p. 270); le suffixe *-uş* est, certainement, autochtone.

Brânza, avec ses dérivés *~ani*, *~aru*, *~eni*, *~eşti*, *~oaia*, dans les villages du nord de l'Olténie, dénommant les parties d'un village, des monticules, des collines, des ruisseaux. Il est à remarquer que tous ces termes topiques sont secondaires, ils proviennent des anthroponymes.

Brusture, ayant des dérivés où l'on peut dégager un radical *brust* (à comparer à l'albanais *brusht – brushtull*), sert à nommer des villages, des montagnes, des collines, vallées, forêts, vergers: *Brustani*, *~ulani*, *~ulanu*, *~rei*, *~urelu*, *~uretu*, *~reţ*, toponymes localisés dans l'aire du nord de l'Olténie.

Bucur, *Bucura* attesté dans la microtoponymie de toute l'Olténie, *Bucureasa*, village (Gj), *Bucurelu*, pré (Vl), *Bucureşti*, village en Olténie; un village *Bucureşti* est atesté en Vâlcea au XIV-ème siècle, un autre, ayant le même nom, en Mehedinti au XV-ème siècle (*Bucuroasa* aussi comme partie du village). Très probablement *Bucurova* (Mh) s'est formé de *Bucur* (tout comme *Cotova* de *Cot*, *Bungova* de *Bung*, etc.) d'après le modèle des noms slaves en *-ova*: *Brabova*, *Corcova*, *Glogova*. *Bucur*, avec différents dérivés, il est connu dans la toponymie de nombreuses régions roumaines (v. *Cercetări*, p. 47), mais il a la plus grande fréquence en Olténie. Ayant le sens initial de *Bucur*, celui de «beau» (à comparer à l'albanais *i bukur* «beau»), il y a en Olténie des toponymes rendus par l'équivalent slave: *Crasna*, noms de villages. Il y a aussi dans la toponymie de l'Olténie de nombreux noms rendus par le synonyme latin: *Frumosu*, *~oasa*, *~uşani*, *~uşei*, forêt, plaine, ruisseau, montagne. On doit ajouter, aussi, les

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

toponymes exprimés par *muşat*, considéré autochtone par certains chercheurs thracologues.

Bulzu, nom de montagnes (Mh, Gj, Vl), *Bulzeşti*, commune en Dj; comme nom de personne il est très répandu en Olténie (DTRO, I, s.v.); on doit ajouter les hydronymes *Bulzul*, *Bulzişa*, *Bulzişul*. Comme nom commun, *bulz* «boule de polenta» est attribué avec une forte probabilité au substrat (cf. Brâncuş, *Vocab*., p. 134).

Bunga, *Bungu*, *~eţ*(*u*), *~eţel*, *~eţani*, *~eţoaia*, village, colline, forêt, domaine, lieu, connus surtout dans l'aire du nord de l'Olténie. Il est à remarquer, spécialement, que les dérivés collectifs en *-et* gardent l'accent sur le radical: *Búnget*; ces termes servent à dénommer, de règle, une forêt, donc on garde la liaison avec le sens initial de *bung*: «arbre, chêne» (à comparer à l'albanais *bung* id.). Le dérivé *Búngova*, lieu (Tismana, Gj), s'est formé (tout comme *Bucurova*) de *bung*, d'après le modèle des toponymes d'origine slave en *-ova*. Dans la région de Banat il y a beaucoup de localités en *-ova*, certaines étant des dérivés internes: *Stanciova*, *Vucova*, *Darova*, *Blajova*, *Ianova*, *Sârbova*, etc. (v. Creţan, Frăţilă, *Timiş*, 2007).

Burta, montagne (Gj), le plus souvent dans des mots composés: *~ Măgurii*, *~ Vacii*, *~ Veche*, terrain marécageux. Les dérivés en *-eni*, *-eşti*, partie d'un village, *~icelu*, vallon, *~oaica*, colline, *~oiu*, village, se trouvent dans tous les départements de l'Olténie. En onomastique (employé aussi comme nom de personne), *Burtă* a une provenance métaphorique. L'appellatif *burtă* (avec de nombreux dérivés) est répandu surtout dans l'aire du sud du pays et il est synonyme de *pântece* et *foale* de la zone du nord. Très probablement, *burtă* est un mot autochtone (cf. Poghirc, en ILR, II, p. 355; Russu, *Etn. rom*., p. 279).

Buza, ruisseau (Gj), apparaît, de règle, dans des mots composés et dérivés (c'est une caractéristique des noms des parties du corps humain transférés en toponymie), certains liés au point de vue métaphorique au nom commun, et d'autres liés directement aux anthroponymes: *Buza Piscului*, connu dans toute l'aire de l'Olténie; *~ Plaiului* (Gj), *~ Râpii*, forêt (Dj), *~ Ţapului*, montagne (Gj). Quelques dérivés: *Buzatu*, *Buzărnea*, *~ăţani*, *~ăţeşti*, *~easca*, *~eica*, *~eşti*, *~ilă*, etc. servent à dénommer des villages, collines, vallons, domaines.

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

Căciulata, colline, sommet, source, montagne (Gj), *Căciulatu*, village (Dj), *Căciuleasa*, forêt, *Căciuliţa*, colline, *Căciulăteşti*, village (Dj), rapportés à *căciulă* (*bonnet de fourrure*), mot du substrat. *Căciulata*, apparemment un adjectiv substantivé (tout comme *Brusturata*, *Lăpuşata*, *Viezurata*, v. Graur, *Nume de locuri/Noms de lieux* (p. 159) est très fréquent.

Călbează est rare comme toponyme: *Poiana de la Călbegioara* (R. Popescu, *Graiul gorjenilor de lângă munte*/*Le patois des habitants vivant près de la montagne dans le département de Gorj*, Craiova, 1980, p. 146), *În Chelbează* (Dj).

Cătunu, village, partie d'un village, lieu, plus fréquent dans la zone du nord de l' Olténie, semble avoir conservé le sens initial, supposé par N. Jokl (pour les détails, v. Brâncuş, *Vocab*., p. 58-59), celui de «hutte, tente, demeure isolée»; cela résulterait du fait que le toponyme est employé, de règle, au pluriel: *Cătunele*, village (Gj, Vl) ou, le plus souvent, ayant une détermination: *Cătunu ăl Mic*, *~ Birăilor*, *~ de Jos*, *~ Delureni*, *~ lui Stroie*, *~ Jugastru Nou* (dans le DTRO, s.v., on a enregistré 46 noms composés de ce type). On peut rencontrer aussi en Munténie des formes de pluriel: *Cătunaşi*, village (Arges), *Cătuneşti*, clairière (Prahova) (DGR, I, s.v.). Le synonyme *sat* (*village*) apparaît rarement avec des déterminations (*Satul Lung*, *Satul Nou*; avec dérivation: *Săcel*, pl. *Săcele*).

Cârligu et *Cârligi*, *~ele*, *~éi*, villages (Gj, Vl), d'un appellatif supposé autochtone (cf. Russu, *Etn*. *rom*., s.v.). *Cârligu* (avec des dérivés) est répandu aussi en Munténie (DGR, I, s.v.).

Cerna, rivière (Mh, Vl), village (Gj), rapporté au point de vue étymologique au mot thrace *Dierna*, (*Pro*)*dierna*, *Tsiernensis* (avec un réaménagement slave), dans la même aire que *Apa Neagră*, village et ruisseau (Gj), *Valea Neagră*, ornière, mots composés d'éléments latins. On doit ajouter, de la même zone, le dérivé *Cernişoara*, *Cernişoru*, ruisseau (Vl).

Cioaca, partie d'un village, sommet, colline, forêt, étang, est fréquent en Olténie du nord, surtout avec des déterminants. L'appellatif serait en liaison étymologique avec *cioc* et *ciucă*, des termes du substrat. En Munténie: *Cioceni*, *Cioceşti*, *Ciocile*, villages (DGR, I, s.v.).

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

Cioara, montagne, colline, ruisseau est plus fréquent en Gj. En toponymie il s'expliquerait par un rapport direct à l'appellatif *cioară* (*corneille*, pour lequel comparez l'albanais *sorrë*, id.). *Cioara* est connu surtout sous la forme des dérivés, servant à dénommer, de règle, des villages ou les parties d'un village: *Ciorani*, *~ari*, *~ăşti*, *~oiaşi*, *~oiu*, habitats humains.

Cioc avec les dérivés *Ciocanu*, *Ciocanele*, *Ciocănari*, *~eşti*, pics, collines, villages, proviennent d'un appellatif autochtone.

Ciuca, colline, forêt (Gj), *Ciuceni*, *~eşti*, villages (Vl, Gj), *Ciucel*, forêt (Gj), d'un terme du fonds préroman (à comparer à l'albanais *sukë*).

Ciuta, ruisseau, colline, colline isolée, partie d'un village, *Ciuteşti*, village (Gj), *Ciutani* (Mh). On doit ajouter la variante avec *ş-*: *Şuta*, village (Vl), ruisseau (Gj).

Codru, pour nommer un lieu, une forêt, un village, apparaît, de règle, avec des déterminations variées: topiques, noms de personnes, adjectifs. A cela s'ajoutent de nombreux dérivés: *Codrea*, *~easca*, *~eni*, *~eş*, *~eşti*, *~işoara*, *~işorii*. *Codru* est connu comme toponyme sur le territoire tout entier de la Roumanie, mais il semble mieux représenté dans les départements du nord de l'Olténie (Gj, Vl). Par ce mot on nommait aussi une forme d'organisation de la région, supérieure à l'*ocol* (ancienne circonscription administrative) mais inférieure au *cnezat* et au *voïvodat* (anciennes circonscriptions administratives).

Copaciu (la variante refaite, *Copacu*, est rare), avec diverses déterminations. Les plus importants ce sont les dérivés, qui servent à dénommer des collines, des forêts, des vallées et surtout des villages: *Copăceni*, *~eşti*, *Copăcioasa*, *~etu*, *~elu*. Presque toutes les attestations de l'Olténie du DTRO, II, proviennent des départements Gj et Vl, l'aire dans laquelle le fonds autochtone de la Roumanie s'est conservé le mieux (v. plus en détail Iorgu Iordan, *Top. rom.*, p. 386, 406, 469; v. aussi DGR, I, p. 293-294).

Crăciun, ruelle (Mh), *Crăciuna*, village (Vl), *~uri*, partie d'un village (Dj), *~easca*, domaine (Gj), *~eşti*, village (Dj), *~oaia*, colline (Olt). Terme connu dans le pays tout entier (DGR, I, p. 322) le nom commun *crăciun*

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

(*noël*), transféré en onomastique, aurait été transféré selon l'opinion de certains chercheurs sous l'influence du substrat.

Creţu, colline, ruisseau (Gj, Mh), avec les dérivés *Creţeni*, *~eşti* (Vl, Dj, Olt), comme noms de villages; certains chercheurs supposent que l'adjectif *creţ* (*crépu*), adopté en onomastique, appartiendrait au substrat.

Curmătura, village (Dj), sommet, colline (Gj, Vl), plus fréquent dans les autres régions du pays (v. DGR, I, p. 344); à comparer à l'albanais *kurmoj* «trancher en morceaux», *kurm* «corps, tronc d'un arbre, morceau».

Curpenu, attesté surtout en Gj, il sert à dénommer des villages, des alpages, des pics, des ruisseaux, avec les dérivés *~ata*, *~atu*, *~el*, *~iş*, *~oasa*; nom commun *curpen*(*e*), transferé en onomastique, il est comparable à l'albanais *kulpër* id.

Cursa n'est connu qu'en Gorj, de tous les départements de l'Olténie: *Cursa Parângului*, montagne, *Cursaru*, village. Pour l'origine autochtone du nom commun *cursă* «piège, traquenard, trébuchet» comparez à l'albanais *kurthë* id.

Daşova, partie d'un village à Tismana (Gj), commune, village dans le département de l'Olt, *Drumu la Dáşova* (Vl), terme formé du nom de personne *Daşu*, avec le suffixe *-ova* d'après le modèle slave (tout comme *Bucurova*, *Bungova*); nom commun *daş* «agneau» à comparer avec le terme albanais *dash* «bélier».

Dărâmatu, colline (Dj), *Dărmăroaia*, ruisseau (Vl), plus fréquent *Dărâmături* (Gj, Mh). Pour l'étymologie du verbe a *dărâma* v. Brâncuş, *Vocab*., p. 139: en albanais *dërmoj* signifie «casser».

Drui, lieu (Dj) (à comparer à l'albanais *dru* «bois, arbre, chêne»); *Valea Druiului* (Olt), *Fântâna Druiului* aussi bien que *~ lu Druiu* (DTRO, III, p. 23, transféré de l'anthroponymie.

Fluierea, colline, plaine, vallée (Mh), *Fluieranu*, *~ari*, partie d'un village (Mh), *~aru*, vallée (Mh), *~ăşeşti* (Gj); nom commun qui provient du substrat (à comparer à l'albanais *flojere*).

Fluturelu, colline (Gj), probablement autochtone (à comparer à l'albanais *fluturë*).

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

Gardu, colline, vallée, partie d'une montagne (dans tous les départements de l'Olténie). C'est un toponyme connu dans les autres zones roumaines aussi.

Ghimpaţi, village (Dj, Olt), *Ghimpeni*, village (Olt), *Ghimposu*, plaine (Dj), *~urosu*, pâturage (Vl), *~uşani*, clairière (Dj); connu aussi en Munténie comme nom de certains villages (DTRM, III, s.v.).

Ghionoaia, colline (Vl), *Ghionoiu*, colline (Gj), *Ghioroiul*, village et colline (Vl) et *Ghioroaia*, forêt (Vl) se rapporte au nom commun *ghionoaie* (à comparer à l'albanais *gjon*); *Ghionea*, probablement nom de personne aussi, transféré dans la toponymie de la Munténie (cf. DTRM, III, s.v.).

Ghioşani (avec la variante vieillie *Ghiuşani*), village (Olt) (*Ghioşeşti*, en Prahova); il serait proche du nom commun *ghiuj* «vieillard», en albanais *gjysh* «grand-père, vieillard».

Gresia, vallon (Dj), ruisseau, partie d'un village (Gj), *Gresarea*, ruisseau (Vl) est lié directement à l'entopique *gresie* (*grès*). On peut ajouter *Greasova*, ruisseau (Gj), rapporté à la variante *greasă* (en albanais *gërresë*). Comme nom de village, *Gresia* est plus fréquent en Munténie (v. DTRM, III, s.v.).

Groapa, montagne et rivière (Gj, Vl), *Groapele*, montagne (Gj, Vl), *Gropana*, lieu (Dj), *Gropanele*, village (Dj), *Gropile*, montagne (Vl). L'entopique *groapă* (*fosse*), du substrat, s'est étendu dans la toponymie roumaine surtout dans des composés avec différentes déterminations (v. DTRM, III, s.v.), le dérivé *Gropoi*, bras d'une rivière (Gj), *Gropşani*, village (Olt), *Gropşoara*, lieu (Olt) et même la variante *Gropu*, montagne (Gj).

Grumazu, domaine (Olt), *Grumazi*, lieu (Gj), *Grumaji*, lieu (Vl), *Dealu Grumaz* (Mh). En Moldavie: *Grumăzeşti*, *Grumezoaia*, villages (DGR, I, p. 519); du nom commun *grumaz* (*cou*, *nuque*), à comparer à l'albanais *gurmaz*, *grumaz* «cou».

Guşa, connu dans toute l'Olténie surtout comme oïconime; *Guşata*, *Guşeşti*, *Guşoianca*, *Guşoieni*, *Guşoaia*, noms de villages; la même chose en Munténie, pour laquelle (v. DTRM, III, s.v.).

Leurda, village (Dj, Olt), avec beaucoup de dérivés: *Leurdeasa*, *~işu*, *~oasa*, *Leurziş*, *Leurzaua*, *Leurzoaia*; au pluriel *Leurzile*, *Leordele*,

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

ruisseaux, toponymes mineurs, à fréquence plus grande en Gorj. Mais le terme existe dans toutes les zones du pays (DGR, s.v.).

Malu, village (Gj, Dj, Vl). Terme très répandu (dans le DTRO on a enregistré plus de cinquante micro-toponymes constitués avec *mal*). Dans un composé comme *Faţa Malului* il a le sens de «colline, montagne» (à comparer à l'albanais *mal* «montagne»).

Mazărea, colline, *Mazări*, clairière (Gj), avec les dérivés *Măzărelu*, *~ari*, *~ăreşti*, village, *~ărişţea*, *~ăroaia*, *~ăroi*, village, tous dans le département de Gj. Le toponyme s'explique dans certains cas par le transfert de l'anthroponymie.

Măgaru, *~eaţa*, *~eţu*, *~eţi* (sate), *~iţe*, *~iţani*, *~iţeşti*, lieux (Dj, Gj), imposés en toponymie par des surnoms.

Măgura, sert à dénommer des villages, collines, montagnes, vignobles, forêts, ruisseaux, c'est un terme très répandu, avec beaucoup de dérivés et composés. Dans le DTRO on a enregistré quelques centaines de composés avec des noms communs ou propres de ce type: *Măgura lu Bucur*, *~ Berzei*, *~ cu Brazii*, *~ Lupului*, *~ Moşilor*, *~ Muşatei*, *~ Viezure*, etc. (v. et MDGR).

Mânzu, *Mânza*, colline, ruisseau, avec les dérivés *Mânzăleşti*, *Mânzeţelu* (Gj); il est plus fréquent en Moldavie: *Mânzaţi*, est aussi un village dans l'est de la Munténie: *Mânzu*, village (DGR, II).

Moşia, dérivé du substantif *moş* «terre héritée», apparaît avec différentes déterminations d'où il résulte qu'il avait le sens de «propriété héritée», plus exactement «la propriété de la collectivité, la possession en commun», par exemple *Moşia Sătenilor*, *Moşia Poienarilor*, *Moşia Moşnenilor*, etc. *Moşia* est relativement rare en Gorj; tout comme les dérivés *Moşneni*, *Moşoaica*, *Moşteanca*, *Moşteneasca*, *Moşteni*, village (Vl), *Uliţa Moştenilor* (Mh), cette dénomination apparaît le plus souvent en Vl, Olt et Dj. *Moşie* signifie une multitude de *moşi* (avec le sens foncier); d'où l'absence (ou, dans le meilleur des cas, l'apparition rare) de *moş* comme toponyme. Dans des combinaisons comme: *Faţa Moşului*, *La Padina Moşului*, *Pietrile Moşului* (Mh), *Lazu Moşului* (Vl), *Groapa Moşilor* (Gj), il a le sens de «vieillard, grand-père».

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

Mugure est plus connu comme anthroponyme. Dans la toponymie de l'Olténie apparaissent *Mugurei*, village (Dj) et *Mugurel*, ruisseau (Gj), qui proviennent des noms de personne.

Murgu, un toponyme fréquent, sous les formes: *Murga*, *Murgéle*, *Murgaşu*, dénominations des montagnes (Gj, Vl), *Murgaşi*, village (Dj), *Murgeni*, *Murgeşti*, villages (Gj, Olt), *Murgăşelu*, vallée (Vl), *Murgileşti*, village (Gj), *Murgeleasa*, *~oci*, *~oşiu*, *~uleşti*, *~ulete*, *~uleţu*, *~uşeni*, *~uţu*, dans l'aire de nord de la province, explicables soit à partir des noms communs, soit, surtout, à partir des noms de personne.

Muşet (probablement *Muşat*), ruisseau, *~ari*, *~eşti*, colline et village, *~oaia*, *~oiu*, montagnes, tous en Gj. Le terme serait la troncation d'un *frumuşat* (Iordan, *Top. rom.*, p. 113) ou, probablement, du substrat (Russu, *Etn. rom.*, p. 363), fait qui justifie l'inclusion sur cette liste. Comme nom commun, *muşat*, synonyme de *frumos* (*beau*), n'existe plus dans le patois de l'Olténie.

Noi, ruisseau (Vl), du nom commun *noi*(*u*) «goutte d'eau, rosée», qui serait à la base de *noian*, attribué au substrat (cf. Russu, *Etn. rom.*, p. 368). A. Drăgăşani (Vl) aussi: *Capu Loianu*, lieu; selon Densusianu (*Grai şi suflet/Langue et âme*, III, p. 431), *loian qui* signifie «foule, immensité, grande quantité», d'origine slave, serait à la base de *noian*.

Părău, village (Gj), *Pârâieni*, village (Dj, Vl), *Pârâioasa*, vallée (Vl); il se trouve aussi dans des composés: *Pârâu Bungetu*, *~ Bradului*, *~ Ciutei*, *~ Grumazului*, *~ Groapelor*, *~ Măgurei*, etc.

Plaiu, village, montagne, colline, lieu (dans l'aire du nord de l'Olténie). On le trouve aussi avec beaucoup de déterminations: *Plaiu Bradului*, *~ Bulzului*, *~ Şopârla*, etc. et des dérivés: *Plăieţu*, *~eşti*, *~iaşa*, noms de lieux. L'étymologie de *plai* est difficile à établir: lat. *plagium*, gr. *πλαγιος*, albanais *pllajë*.

Pupăza, lieu, colline, village, domaines, toponyme qui nous accueille dans les départements de Gorj et de Vâlcea: *Pupăzoni*, *~ăşti*, villages (Gj, Olt), *~easca*, domaine (Vl), *Uliţa Pupăzanilor*, *~ Pupăzoilor* (Gj).

Răţoaia, ruisseau (Gj), *~oi*, domaine (Gj), *~eşti*, village (Vl, Gj), *Raţa*, étang (Dj); ils proviennent du nom commun *raţă* (*canard*) qui se compare à l'albanais *rosë*.

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

Rânză est reconnu dans le composé *Teiul Rânzescu*, domaine (Gj). Il est évident qu'il est un nom de personne. Mais il apparaît aussi dans d'autres zones du pays (v. Brâncuş, *Cercetări*, p. 71).

Sâmbureşti, village (Olt; MDGR, V, p. 413), *Sâmburoaia*, pic (Gj), ils proviennent par l'intermédiaire d'un nom de personne du nom commun *sâmbure/noyau, pépin* (albanais *thumbullë*).

Scăieți, pâturage (Gj), *Scăioasa*, clairière (Dj), *Scăioşi*, village (Vl), *Scăieştii*, village (Dj). Le nom commun *scai* (*chardon*) est attribué au substrat par Poghirc (en ILR, II, p. 333).

Spânzu, ruisseau (Gj); le nom commun *spânz/hellébore* est hérité du substrat (albanais *shpënd*).

Spuzani (Mh) et *Spuzeşti* (Gj), ce sont des oïconimes qui se rapporteraient à *spuză/cendre chaude*, probablement autochtone (à comparer à l'albanais *shpuzë* id.).

Stăpâioru, colline (Gj); nom commun *stăpân/maître* s'explique par le substrat.

Sterpu, ruisseau (Gj), *Stearpa*, terrain (Vl), *Sterpoaia*, village (Gj), *Stărpari*, colline (Gj), *Stărpării*, colline, vallée (Gj), *Stărpunişte*, lieu (Gj), rapportés à *sterp/stérile* (albanais *shterpë*), probablement autochtone.

Stâna (*bergerie, parc à brebis*), très fréquent dans des composés (avec des noms de personnes ou topiques: *~ Bradului*, *~ din Groapă*, *~ din Leurda*, *~ din Pârâu*, *~ Țeapa*, *~ Câinenilor*, *~ Coarnele*; derivés rares: *Stânăieni*, colline, *Stânişoara*, montagne. Il est normal que les dénominations composées avec *stână* (*bergerie*) se trouvent en Gorj et Vâlcea, départements sitúés sous la couronne des montagnes.

Strunga/passage étroit où l'on fait passer les brebis une à une pour les traire, lieu, colline, forêt, *Strunghişte*, parcs à brebis, *Strungaşul*, ruisseau (Gj). Elément pastoral du substrat (à comparer à l'albanais *shtrungë*), en Olténie il est connu comme toponyme seulement dans les départements du côté de la montagne.

Sturu, montagne (Gj), *Sturişoru*, ruisseau (Vl), *Sturi*, défilé, précipice (Gj), terrain rocheux (Gj, Vl). C'est un élément très ancien, attesté aussi comme nom commun, considéré par certains chercheurs comme provenant

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

du vieux grec (à comparer aussi à l'albanais *shtyllë* «pilier, poteau», cf. Al. Rosetti, ILR, p. 215).

Şopârla (*lésard*), partie d'un village, terrain agricole (Dj, Vl, Mh), *Şopârliţa*, village (Mh, Olt); le nom commun *şopârlă* a une origine préromane (à comparer à l'albanais *shapi*, id.).

Ştircoviţa, village (Mh), attesté avec *şt* dès l'année 1615 (DTRO, VI, p. 178); nom commun *ştiră* «stérile» on le compare à l'albanais *shtirë* id.

Târnpa, pluriel *Târnpele*, le nom de certaines montagnes de Gj et Vl. C'est un mot plus répandu dans d'autres zones (cf. Iordan, *Top. rom.*, p. 133); en aroumain, *târnpă* «sommet, pic» (Capidan, *Ar.*, p. 209). Il est considéré autochtone par N. Drăganu (DR, I, 1920, p. 109 ş.u.), à comparer à l'albanais *timp*, *timbi* «rocher, roche». On retient le terme comme appartenant probablement au substrat.

Timişeni, village (Gj), *Timişoru*, hameau (Gj), liés à *Timiş*, de l'hydronymie de la Dacie; un intermédiaire hongrois *Témes* est possible aussi (cf. Creţan, Frăţilă, *Timiş*).

Trăistari, *Trăistaru*, *Trăisteni*, villages (Vl, Olt); nom commun, appartient probablement, au substrat.

Ţapu, *Ţăpşoru*, montagnes (Gj); l'appellatif est connu dans de nombreuses langues (alb. *cap*, *cjap* «bouc»).

Ţarcu, montagne (Gj). En Banat: *Munţii Ţarcului* (DGR, II, s.v.).

Ţeapă, colline (Gj), *Ţăpoasa*, colline (Vl), *Ţepeşti*, village (Vl); à comparer à l'albanais *thep* «sommet pointu d'un rocher».

Urda, village, montagne, ruisseau (Gj), *Urdari*, *Urdaru*, villages (Gj), *Urdele*, montagne (Gj, Vl), *~ăreanca*, *~ăreasa*, *~ăreşti*, *~iniţa*, *~işoara*, *~iţa*, noms de villages, domaines, vallées, lieux (Gj, Vl, Dj). Connu aussi dans d'autres régions du pays, ce toponyme apparaît, pourtant, le plus souvent en Gorj, zone par excellence pastorale.

Vatră est enregistré surtout dans des noms composés avec *sat* (*village*): *Vatra satului* ayant le sens de «silişte», c'est-à-dire «endroit sur lequel s'est installé le village». De la même manière: *Vatra Schitului*, *~ Mânăstirii*, *~ Târgului*. L'entopique *vatră* (*âtre*) se compare à l'albanais *vatrë*. Comme toponyme il apparaît aussi dans les langues autour de l'Olténie, étendu du roumain.

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

Védea, ruisseau (Olt), colline, vallée, domaine (Vl), serait un terme préroman, rapporté à un radical **ŭed-* «eau»; le dérivé *Vediţa* signifie source (Vl). Probablement, on ajouterait ici *Vizieşul*, *Vezieşu*, ruisseau (Gj).

Viezuina, lieu, vallée, forêt (Gj, Vl, Olt), *Viezuini*, lieu (Dj, Vl, Gj), *Viezurata*, colline (Gj), *Viezure*, lieu (Mh), *~el*, village (Gj), *~eni*, village, colline (Dj, Gj), *~eşti*, ormière (Gj), *Viezuri*, village (Gj, Vl), *~ini*, lieu, colline (Dj, Gj), *~oaia*, colline (Gj), *~oaica*, *~oiu*, *~u*, lieux (Vl, Gj). C'est un terme très fréquent surtout dans la toponymie du département de Gorj. On peut ajouter ici les variantes *Vizuina*, *~i*, *Vizurei*, *Iezureni*, villages (Gj).

Zară, dans *Foişoru din Dealu lu Zară* (Gj), nom de personne transféré en toponymie.

En parcourant tout le fonds toponymique de l'Olténie enregistré tant dans les sept volumes du DTRO, que dans d'autres travaux qui contiennent des noms de lieux de l'Olténie, nous remarquons que dans cette province, intensément romanisée, le nombre des toponymes qui proviennent des noms communs transmis du substrat est beaucoup plus grand que celui des autres zones du pays. Bien plus, au cadre de cette province, l'aire dans laquelle ces toponymes sont prédominants est restreinte aux départements du nord, Vâlcea, Gorj et Mehedinţi. La plupart apparaissent au centre de cette province, dans le département de Gorj, région reconnue comme la plus conservatrice sous tous les aspects de la langue. En Gorj on trouve, par exemple, des structures toponymiques archaïques du type: *Dâlma ii Dragole*, *Râtu ii Dragole* (v. DTRO).

Dans la toponymie de l'Olténie, les noms anciens, transférés du fonds commun autochtone, coexistent souvent avec ceux qui proviennent de l'héritage latin; par exemple, *Lupa* (féminin) est rencontré comme dénomination pour un vallon, une forêt, une vallée, une partie de village, auxquelles on ajoute les dérivés *Lupăria*, *Lupeasca*, *~ele*, *~eni*, *~eşti*, *~ina*, *~oaia*, *~oiţa*, *~şa* et des mots composés comme par exemple: *Măgura* (*Groapa*, *Fântâna*, *Movila*, *Valea*, *Moara*, etc.) *Lupului*, *Valea Lupa* (comp. au nom antique *Ulcinium* d'une province du nord de la Péninsule Balkanique, nom lié du point de vue étymologique à l'albanais *ulk*, *ujk* «loup»).

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

Il y a en Olténie beaucoup de dénominations construites avec le nom *păr* (*poirier*): *Păru ale Culcea*, *Pereni*, *~eşti*, *~etu*, *Peri*, *Perişor*, etc., pour des lieux, des collines, des villages, qui nous enverraient au nom *Dardania*, province de la période romaine, rapportée au point de vue étymologique à l'albanais *dardhë* «poirier, poire» (et le toponyme *Dardha*, comme en roumain *Peri*, *Peretu*).

En Olténie, tout comme dans d'autres régions roumaines, les éléments déterminants de la structure de certains toponymes composés mettent en lumière des aspects importants de l'histoire sociale; par exemple *vale* (vallée), *deal* (colline), ou *jos* (en bas), *sus* (en haut), qui déterminent fréquemment le mot *sat* (village), montrent que, initialement, les demeures des Roumains ont été construites dans des zones hautes: *Satul de Sus*, *Satul din Deal*, *Satul din Vale*, etc. Aussi, par les déterminations *nou* (*nouveau*), *vechi* (*ancien, vieux*) explique-t-on l'expansion roumaine, la descente des zones hautes, la création de nouveaux habitats humains (par la migration pastorale, la transhumance): *Satu Nou* (12 apparitions), *Satu Vechi* (22 apparitions).

Les diminutifs, très nombreux, prouvent aussi l'expansion de la population, la création de nouveaux habitats humains: *Săcelu* (*sătucel*), *Hobiţa* (de *Ohaba*), *Siliştiţa*, *Siliştioara*, etc.

Săliştea, village en Dolj, parait plus répandu au sud de la région, tandis que *Vatra* (terme autochtone) est plus fréquent dans le nord; il serait question de l'installation des peuples slaves d'une part et des Roumains de l'autre part.

Certains villages étaient installés sur les vallées, ce qui explique la fréquence des toponymes *Văleni*, *Vâlceaua* (dans les mots composés), etc., mots d'origine latine.

Il y a beaucoup de dénominations *Schitu* (quelque 70 titres de dictionnaire), reflet de la vie monacale intense dans l'aire du nord de l'Olténie.

Finalement, on doit aussi retenir un fait très important aussi, c'est-à-dire que de nombreux termes de toponymie expriment la préparation de la terre pour l'agriculture et pour le pâturage: *Seci*(*u*), *Runcu*, *Arsuri*, *Curătură*, etc.

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)

Mais, du répertoire que nous avons dressé ici on peut remarquer que dans la toponymie de l'Olténie, surtout dans celle de l'aire du nord, les termes transférés du vocabulaire pastoral sont dominants.

BDD-A3811 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-20 19:57:23 UTC)